

EN – RUPTURE(S)

University of Cambridge, 1st March 2025

Ruptures: moments when space and time are felt to break, when the historical present becomes clearly splintered, when relations and orientations are transformed, and memories are radically altered. These moments may give rise to new possibilities, scenarios and alternative futures. They present either a sharp crack through history or arrive so softly one doesn't realise change is happening. They may be as vast as international conflicts, revolutions or ecological crises, or as minutely local as a death in the family, the break up of a community or a turning point in one's own life.

2025 brings with it the anniversaries and legacies of historical ruptures: the *émeutes* of 2005, the loi Veil of 1975, the end of the Second World War in 1945, and the institution of *laïcité* in 1905. These moments continue to structure both the popular and historiographical imagination, constituting touchstones from which to create new perspectives and challenge old hierarchies. These questions resonate, too, with the critical exigencies of our present conjuncture, compelled as we are to address the violence(s) of colonialism, neofascism and neoliberal capital. Thinking with “rupture(s)” invites us to consider our own responsibilities toward, and complicity in, those structures aimed at division and oppression – and, by extension, how we might mobilise against them.

Through this Study Day, we aim to ask whether the lens of “rupture(s)” constitutes a viable hermeneutic through which to understand historical events and cultural works. Or, on the contrary, is it a post-facto product of calling an event “historical”? Does scale or perspective impact our idea of what makes a rupture? Do ruptures represent unbridgeable gaps, or should they be understood as fluid processes?

This Study Day is open to all PGRs and MA students working in the fields of modern French studies and French historical studies. Papers in either French or English are invited on a broad range of topics, which could include, but are not limited to, the following:

- **Political ruptures:** movements, oppositions, revolutions, and nationhood
- **Social ruptures:** class, race, indigeneity, gender, sexuality, and disability
- **Geographies of rupture:** exclusion, containment, and integration
- **Legacies of rupture:** commemoration and *oubli*
- **Points of departure:** on the generative potential of breaks and ruptures
- **Ir/reparability:** the politics of reparation, perpetuation and reprisals
- **Representations:** the symbols and imagery of rupture(s)
- **Thought and knowledge:** epistemic, historiographical, and philosophical shifts
- **Methodologies:** “rupture” as hermeneutic; scale and perspective

We will also be pleased to consider proposals for complete panels on one or more of these themes. These should include abstracts for each proposed paper (3 or 4), and the details of the proposed chair (who should not be one of the speakers).

Abstracts of no more than 250 words, in either English or French, should be sent to asmcf.ssfh.pgstudyday@gmail.com. Submissions should be received by 9:00 AM (GMT) on **10 January 2025**.

The Study Day will take place in person at the University of Cambridge on **Saturday, 1 March 2025**. Attendees will be able to claim up to £100 for travel and accommodation expenses, with priority given to those participants who will deliver a paper during the Study Day, thanks to the generous support from the SSFH and ASMCF.

The Study Day will include professional development panels and an opportunity to engage with senior academics from a range of institutions. Attendance is free but all attendees are kindly requested to register to become members of at least one of the organising societies in advance of the Study Day.

FR – RUPTURE(S)

Université de Cambridge, 1^{er} mars 2025

Les ruptures : autant de moments où semblent se briser temps et espace, où le présent est manifestement bouleversé, où les relations et les orientations se transforment, où la mémoire subit un changement radical. Ces moments peuvent ouvrir la voie à de nouvelles possibilités, à des scénarios et à des futurs alternatifs. Une rupture peut susciter une fissure brutale dans l'histoire ; elle peut également s'annoncer de façon si imperceptible que l'on ne s'en rend compte qu'après coup. Le terme « rupture » peut faire référence à des changements à l'échelle mondiale, dont les guerres, les révolutions, ou la crise écologique ; mais on peut aussi la penser à un niveau plus local : une mort, un changement de situation personnelle, ou encore des tensions intercommunautaires.

À l'horizon 2025, nous faisons face à de nombreux anniversaires et à une série d'incidences suivant des ruptures historiques : les émeutes de 2005, la loi Veil de 1975, le 8 mai 1945, ou encore l'instauration de la laïcité en 1905. Ces événements servent toujours de pierres angulaires à la fois dans l'imaginaire populaire et dans la pensée historiographique. À partir de ces moments, nous tentons d'inventer de nouvelles perspectives et de renverser les hiérarchies existantes. Ces réflexions nous rappellent également les urgences propres à notre conjoncture actuelle, telles que les formes de violence liées à la colonisation, au néofascisme et au néolibéralisme. Penser en termes de « rupture(s) » nous amène aussi à nous interroger sur notre propre responsabilité, voire complicité, dans ces structures synonymes de division et de domination, et nous permet ainsi de mieux les contester.

Pendant cette journée d'étude, nous nous demanderons si le prisme de(s) « rupture(s) » pourrait servir d'herméneutique pour comprendre tant les événements historiques que les objets culturels. Or, ce terme ne s'applique-t-il qu'une fois qu'un événement est jugé important pour la recherche historiographique ? À quel point la définition d'une « rupture » change-t-elle en fonction de l'échelle ou de la perspective donnée ? Finalement, devrait-on comprendre les moments de rupture comme étant des césures absolues ou comme des processus plutôt fluides ?

Nous avons le plaisir d'inviter les étudiant.e.s de troisième cycle travaillant sur les études du français contemporain et/ou de l'histoire française et francophone à proposer une communication en anglais ou en français.

Les sujets possibles incluent, mais ne sont pas limités à :

- **Ruptures politiques** : mouvements, contestations, révolutions, nationalité
- **Ruptures sociales** : classe, race, indigénité, genre, sexualité, accessibilité
- **Cartographies de rupture** : exclusion, confinement, intégration
- **Traces de rupture** : commémoration et oubli
- **La rupture génératrice** : la rupture comme point de départ
- **La rupture ir/réparable** : réparation, perpétuation, représailles
- **Représentations** : symboles et images de rupture
- **Pensée et savoir** : évolutions épistémiques, historiographiques et philosophiques
- **Réflexions méthodologiques** : « rupture » comme herméneutique ; échelle et perspective

Les propositions de communication, en anglais ou en français, devront inclure un résumé de 250 mots maximum et sont à envoyer à asmcf.ssfh.pgstudyday@gmail.com avant 9h (GMT) le 10 janvier 2025.

Nous aurons également le plaisir d'examiner des propositions de panels complets portant sur les thèmes ci-dessus. Ces propositions devront inclure les résumés de tous les intervenant.e.s (3 ou 4) ; veuillez aussi nommer un.e modérateur.rice de séance, qui ne figurera pas parmi les intervenant.e.s.

La journée d'étude aura lieu à l'université de Cambridge, le samedi 1^{er} mars 2025. Grâce au soutien de l'ASMCF et de la SSFH, il sera possible de demander un remboursement des frais de voyage et d'hébergement (jusqu'à £100 par personne), la priorité étant donnée aux intervenant.e.s.

Le programme inclura également une table ronde sur le développement professionnel. Les participant.e.s auront aussi l'occasion d'échanger avec la participation des universitaires membres de l'ASMCF et de la SSFH issus de diverses institutions. Veuillez noter que la participation est gratuite, mais tous.te.s les participant.e.s sont prié.e.s de devenir membre d'au moins une des deux associations avant la journée d'étude.